

- ECOLE FRANCAISE D'EXTRÊME-ORIENT -
Conservation du Groupe d'Angkor.

- RAPPORT SUR LES TRAVAUX EFFECTUES DANS LE GROUPE D'ANGKOR
PENDANT LE MOIS DE MAI 1941. -

REGISTRE
ENREGISTRE A L'ARRIVEE
16 juin 41
N° 1913

- ACTIVITE DES CHANTIERS - sans changement.
- 1°) BAKON - 1 cap., 16 coulis.
- 2°) BANTAY SAMRE - 1 cap., 3 cim., 14 coulis.
- 3°) BAYON - 1 cap., 2 cim., 14 coulis.
- 4°) PRAM KHAN - 1 cap., 16 coulis.
- 5°) Porte N. d'Angkor Thom - 1 cap., 15 coulis.
- Entretien des Monuments - 22 coulis.
- Total : 5 caperaux, 5 cimentiers, 97 coulis.

- 1°) BAKON -

Au bâtiment en longueur N. de la face E., les murs de la grande salle ont été remontés en totalité jusqu'à corniche principale comprise après divers remaniements, et l'on attaque le vestibule oriental, presque entièrement écroulé. Les fouilles ont intéressé la zone située entre l'abri de la stèle et le bâtiment en longueur S. de la face E., mettant au jour les deux mêmes murets de soutènement de chaussée transversale N.-S. qu'au N. de l'axe E.O.

- 2°) BANTAY SAMRE -

Les travaux ont intéressé la face orientale du gopura 2.O. Nous avons d'abord remonté le bas-côté de la galerie formant aile S., échafaudé et déposé le mois précédent, remettant d'aplomb son encadrement de baie en grès et son demi-fronton, d'une plastique très soignée mais un peu effacé par le temps. Quelques blocs de latérite pourris ont dû être remplacés. Au centre, où l'énorme fronton de couronnement en latérite et grès s'était entièrement écroulé ainsi que la partie haute du fronton inférieur (voir photo n° 5.577 du rapport de Juin 1940), il a fallu tout démolir et reconstruire, à l'exception du cadre de porte qu'il a suffi de remanier légèrement. Mouluré et assemblé partie d'onglet il était surmonté d'un linteau dont le parement sculpté s'est délité, ne laissant subsister que la tête de monstre médiane et les amorces de la branche, qui devait être coupée au quart. Les colonnettes - dont il manque une fraction importante du côté S. - étaient très chargées comme décor, avec 3 petits nus à minuscules feuilles triangulaires opposées, 4 petites bagues et 3 grandes, ascètes en prière sous arcature à la base. Les pilastres étaient d'une ornementation assez particulière, composée de motifs en forme de lyre se pénétrant l'un l'autre, agrémentés dans l'axe de figurines féminines debout, et cantonnées de feuilles rampantes: ils s'apparentent à ce que Mme de Coral-Rémusat appelle "décor en 3 suspendus", caractéristique sous cet aspect du style du XII^e siècle (style d'Angkor Vat ou

Photo
n° 5747
Croquis
n° 2

Photo
n° 5748

première partie du style du Bayon), ce qui confirme à nouveau les hypothèses émises sur la date probable du monument. Le fronton central inférieur a pu être complété. Bien conservé dans ses parties intactes mais assez abîmé dans l'ensemble, il est exécuté avec beaucoup de verve, et son personnage principal, nettement dominant, est le Çiva dansant dont la belle tête a été photographiée sous le n° 5.445 dans le rapport de Janvier 1940.

Nous avons l'impression très nette que le porche monumental qui précédait le gopura constituait un rajout, car ses 2 gros piliers unis adossés au mur en latérite sans aucune liaison ni ancrage et portant les pierres d'architrave latérales semblent avoir été accolés au petit bonheur aux pilastres de la baie dont ils ne touchent que les bandeaux supérieurs des chapiteaux. Retrouvés brisés au sol, ils ont été remis en place et fixés par des crampons. Leurs chapiteaux règnent avec le dessus des nâgas du fronton.

Les 2 piliers antérieurs isolés, écartés de 3m30 et de 4m10 de hauteur totale pour une section de fût de 0m52 x 0m52, étaient en 3 morceaux assemblés seulement par des tenons de pierre: fût lisse monolithe avec base et chapiteau délicatement ornés. Ils ont été érigés à nouveau et vont être soigneusement réglés sur lit de béton parfaitement dressé.

Ils témoignent une fois de plus de l'audacieuse ignorance des Khmers dans l'art de bâtir, car c'était une véritable gageure que de vouloir faire supporter sans aucun chaînage par 2 quilles que le moindre déversement devait faire flancher un fronton de 15 tonnes contreventé seulement par les bois de la charpente: ce dispositif ne pouvait qu'aboutir à la ruine totale.

Nous allons faire notre possible pour assurer la stabilité de l'ensemble en soujoignant fortement les divers éléments des piliers, en les chaînant par une dalle en béton armé continue coiffant les 4 chapiteaux et portant les pierres d'architrave brisées, puis en la doublant du côté E. par une forte poutre de soutien reposant sur 2 poteaux de renforcement accolés aux fûts de pierre.

Nous avons dégagé l'intérieur du gopura, où il y avait environ 1m00 d'épaisseur de terre à enlever, sans rien trouver d'autre que d'assez nombreux débris de tuiles provenant de la toiture.

- 3°) BAYON -

A la chapelle n° 16 (terrasse supérieure, quart S.-E.), l'ossature de la cella centrale formant tour à visages ayant été reconnue en assez bon état a pu être conservée. En revanche il a fallu remanier le parement extérieur sculpté, déposant et remontant la plus grande partie et, pour le surplus, resserrant les joint à coups de bélier après enlèvement des racines qui s'y trouvaient encore. Le travail, qui se fait par quart, est terminé pour les faces E., S. et O.

Croquis
n° I

Dans la courette d'angle S.-E., nous avons fait un sondage au pied de la loggia d'angle, le long de la face S. Comme dans la courette analogue du N.-O. (voir rapport de mai 1939), les constructions existantes sont apparues bordées d'un épais contremur en libages de grès formant soubassement simplement dégrossi avec fruit. La largeur dudit contremur, qui formait peut-être berme, était de 1m50 environ, et le remblai de sable pur mêlé d'un peu de pierraille. Nous avons là encore rencontré en fond de fouille un dallage de latérite, mais à 4m21 de profondeur à partir du sol de cour, tandis qu'il n'était qu'à 3m57 dans la courette d'angle N.-O. : cette légère différence n'infirme en rien les conclusions déjà tirées des constatations faites précédemment.

- 4°) PRAH KHAN -

Au bâtiment "D" (cour intérieure S.-O.), fortement disloqué, il a fallu déposer l'angle N.-O. dans toute sa hauteur ainsi que les voûtes de la cella et du vestibule en totalité. La majeure partie des murs a pu être remaniée à coups de bélier, mais la séparation avec porte entre cella et vestibule, dont les piédroits s'étaient rabattus l'un sur l'autre par suite d'un affaissement du sol, a dû être rétablie sur une nouvelle base réglée de niveau. La face orientale d'entrée a été reconstituée.

Photo
n° 5749

Extérieurement, il ne reste des divers tympans sculptés, tous bûchés, que les registres inférieurs d'orants: celui de l'O., incomplet, a exigé quelques raccords au béton. Il semble bien que les corps de bâtiment "D" et "E" soient contemporains, car les parois S. de "E" et N. de "D" sont, dans leurs parties en vis-à-vis, si proches l'une de l'autre (0m30) qu'aucune des deux n'a pu être sculptée, les pierres restant à l'état brut.

Les dimensions intérieures étaient pour la cella de 2m35 x 2m90 prof., et pour le vestibule de 2m15 x 1m60 prof. Il n'a été trouvé au cours du déblaiement que le piédestal habituel dans la cella, renversé sens dessus dessous.

L'inscription de 2 lignes déjà repérée sur le piédroit N. de la baie d'entrée E. (n°26) a été estampée à nouveau: elle est médiocrement conservée.

- 5°) CHAUSSEE DE LA PORTE N. D'ANGKOR THOM -

Les travaux de parachèvement sont en cours tout le long du cordon d'asuras reconstitué, consistant principalement en la pose de potelets en béton pour soutenir les pierres en porte-à-faux.

- RECONNAISSANCE -

- DOCUMENTATION PHOTOGRAPHIQUE: PRASAT KHNA SEN KEO (I.K. 261) -
Grâce à l'obligeance du nouveau Résident de Siemréap, Monsieur Pénavaire, qui a autorisé son adjoint Mr. Chalier à nous accompagner avec la voiture de piste de l'Administration pour doubler la camionnette de la Conservation et nous a fourni une escorte de miliciens, nous avons pu reprendre personnellement l'expédition tentée le mois précédent en zone retrocédée au Siam, et qui n'avait pu dépasser Kohker. Malgré la circulation rendue déjà difficile sur les pistes par les premières pluies, nous avons pu approcher en auto jusqu'à 6 ou 7 kilomètres du monument puis l'atteindre en charrette. Seize clichés 13 x 18 (n°s 5.731 à 5.746 H.R.) ont été pris, qui compléteront heureusement les petites photographies publiées par Mr. Parmentier dans son "Art Khmer classique".

Le monument, à demi démoli et masqué en grande partie par les éboulis, a été débroussaillé à l'entour du groupe central, seul intéressant: il est incontestablement du XI^e siècle, présentant toutes les caractéristiques du style Baphuon même si l'on fait abstraction des panneaux de bas-reliefs qui remontent à la même source d'inspiration. — notamment la légende de Krishna — et sont de même facture quoique plus frustes, et moins bien conservés.

Le linteau du barattement (ph. n° 5.732 H.R.) rappelle étrangement celui reproduit par Mme de Coral-Rémusat dans "l'Art Khmer" (pl. XXVI, 92) et dont elle ne précise malheureusement pas la provenance tout en l'indiquant comme étant du style du Baphuon.

Les linteaux à décor végétal avec tête de Kâla surmontée de figurines sous arcature, sont de la même époque ou légèrement antérieurs (style des Khléang). Celui, intérieur, du vestibule de jonction mérite une mention spéciale (ph. n° 5.746 H.R.) du fait de son ornementation particulièrement fouillée et de son heureuse interprétation de l'éternel pncif de Vishnu sur garuda, avec les deux nâgas enlacés par ce dernier et formant départ de la branche coupée au quart.

Il ne reste de visible qu'un seul fronton, d'ailleurs intérieur, dans la salle orientale: les nâgas d'encadrement, dépourvus de têtes de Kâla comme d'usage dans le style du Baphuon, ont leurs têtes exceptionnellement tournées vers le centre, reposant sur une poutre à retours d'équerre inversée, ce qui, à notre avis, cela mieux le motif du tympan, constitué par un seul personnage à grande échelle se détachant sur fond de feuillage (ph. n° 5745 H.R.).

Les pilastres à rinceaux (ph. n° 5744 H.R.) ont leurs crosses non baguées, assez profondément fouillées, et cantonnées de feuilles latérales — ceux à hampe de feuillage, qui se retrouvent sur les panneaux de fausse-porte, sont à tige incisée (ph. n° 5733 H.R.): toutes caractéristiques du style du Baphuon. Enfin, le drapé des costumes des dvarapâlas et devatas — celles-ci curieusement hanchées — est de la même époque (ph. n° 5734 H.R.).

- D I V E R S -

Photo
n° 5750

- 1°) CUVES EN PIERRES - Sur la demande de Monsieur Coedès, nous avons photographié la cuve en pierre, sans fond, trouvée dans la brousse N. du groupe de bâtiments secondaires "S" du 3^e enceinte de Prah Khan et mentionnée au rapport précédent.
- 2°) AUTOMOBILE DE LA CONSERVATION - La Peugeot P.P. 3018, accidentée le mois précédent, a rejoint Pienréap après réparations le 4 Mai.
- 3°) ARCHIVES DE LA CONSERVATION - Nous avons fait revenir les caisses d'archives évacuées à Saigon, au Musée Blanchard de la Brosse lors des hostilités avec la Thaïlande en Janvier dernier.
- 4°) IMMEUBLES DE LA CONSERVATION - Dans le bâtiment de l'ancienne Conservation, nous avons fait débarrasser deux des pièces du Rez-de-chaussée et de la chambre de l'étage, ce local devant servir d'habitation pendant quelques mois à un Inspecteur de la Sûreté, conformément aux instructions de Monsieur Coedès.
- 5°) DOUVES D'ANGKOR THOM - Dans la douve S., moitié O., envahie à nouveau, nous avons fait débroussailler et brûler la végétation pour dégager la vue.
- 6°) SRAH SRANG - Monsieur Marchal, dans son Rapport de Juillet 1918, avait noté que "le fond du Srah Srang était dallé probablement sur toute son étendue, mais qu'une épaisse couche de vase recouvrait ce dallage". Dans son Journal de Fouilles du 18 juillet il précisait que "le fond devait être entièrement dallé, mais qu'une épaisseur d'au moins 0m20 de vase recouvrait ce dallage".
Par ailleurs Mr. Parmentier, se basant sans doute sur ce témoignage, déclare dans son petit guide n° 14, page 2, que "le fond est dallé".
Profitant de ce que cette année la pièce d'eau est presque entièrement à sec, nous avons voulu vérifier le fait qui, s'il constituait un nouvel argument en faveur des conceptions grandioses des Khmers, nous avait toujours surpris par son ampleur même: nous

avons donc pratiqué à l'aide de tiges de fer de nombreux sondages en les points les plus divers, et nulle part nous n'avons rencontré de dallage, mais un simple fond d'argile dans lequel les barres pénètrent à plus d'un mètre de profondeur à partir du fond du lac. Il y a donc lieu de mettre fin à ce qui semble n'être qu'une légende et que jusqu'ici nous présentions en toute bonne foi aux touristes comme un fait dûment contrôlé.

7°) VISITE - Personnage de marque :

- Comte Kiyoshi Kroda, Directeur de la Société Japonaise pour le développement des relations culturelles Internationales.

8°) TOURISME - Toujours interdit. Quelques visiteurs munis d'autorisations spéciales, dont moitié au moins de Japonais.

- Nombre d'entrées payantes à Angkor Vat - 51 (contre 104 le mois précédent).-

Fait à Siemréap, le 31 Mai 1941.
Le Conservateur d'Angkor,

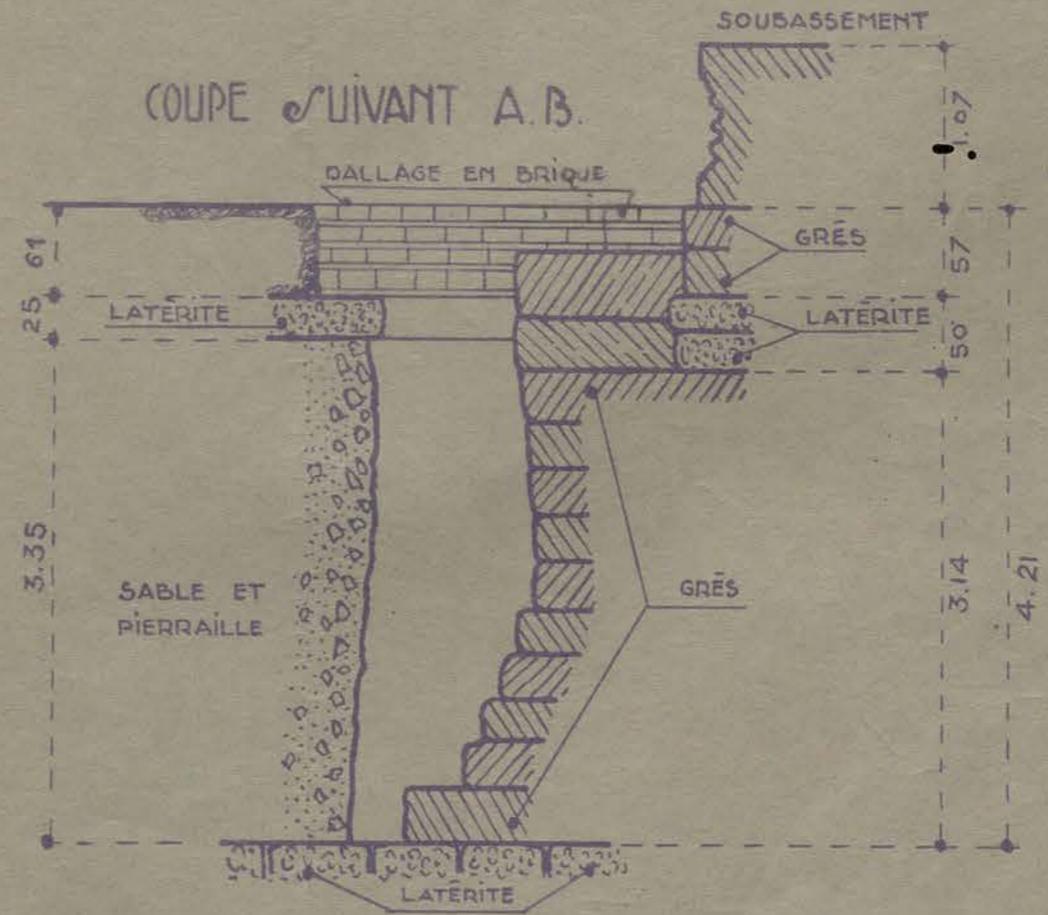
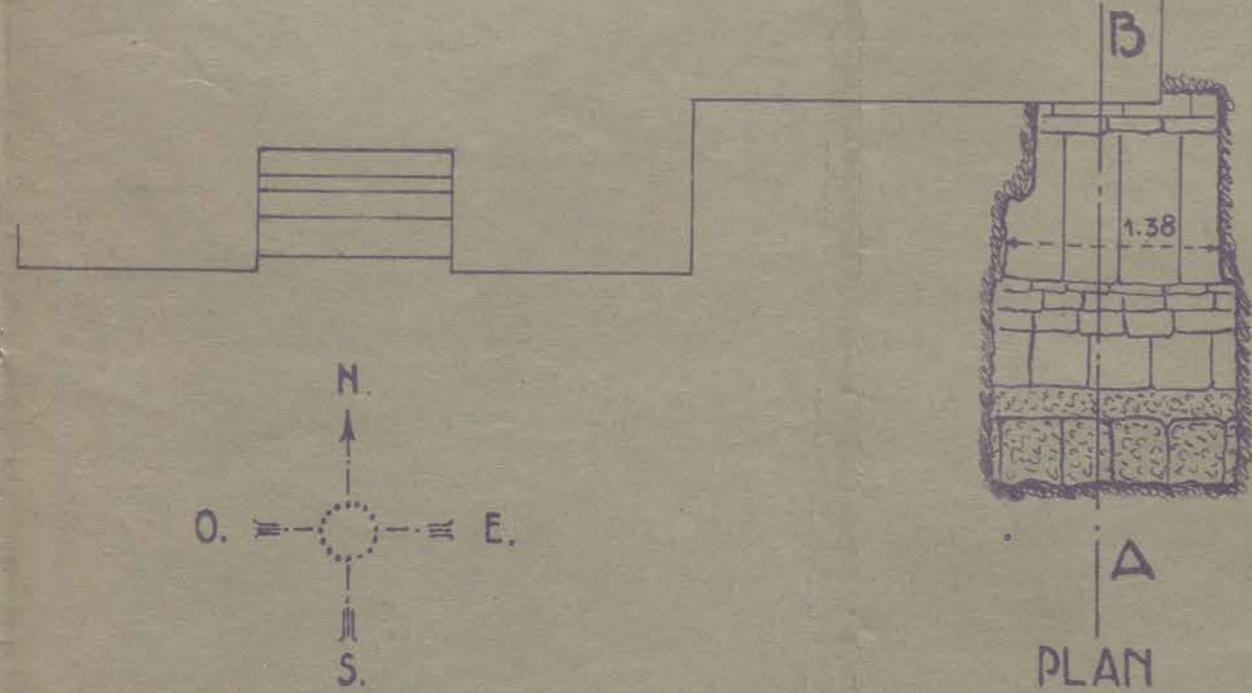


1

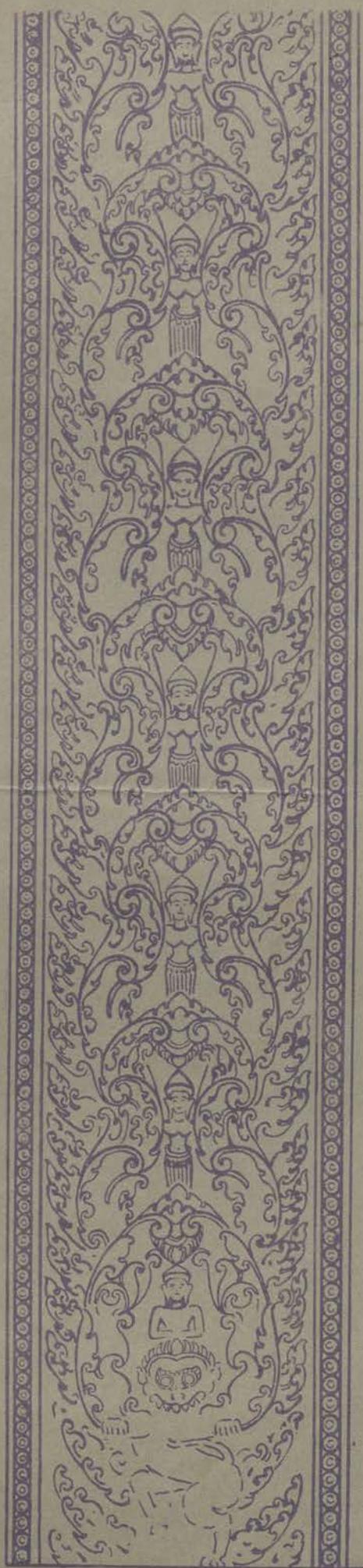
BAYON - COURETTE INTERIEURE D'ANGLE S.E.
SONDAGE AU PIED DE LA LOGGIA D'ANGLE,
FACE SUD.

ECHELLE 0.02 P.M.

RAPPORT MAI 1941.



Jav. 2212



Inv. 2210

GOPURA II O.
PILASTRE N. DE LA PORTE E.

ECHELLE 0.20 P.M.

RAPPORT MAI 1941.